

[Texte]

Mme Maureen Dennie (membre du Mouvement Action-chômage): Bonsoir.

Avant, de présenter nos principales recommandations sur le rapport Forget, j'aimerais parler du groupe que l'on représente ce soir. Le mouvement *Action-Chômage* est un groupe populaire. Il existe depuis une quinzaine d'années. Il a été créé par des chômeuses et des chômeurs. C'est un organisme sans but lucratif qui poursuit les deux principaux objectifs suivants: favoriser la reconnaissance et l'affirmation des droits des chômeuses et des chômeurs en matière d'assurance-chômage; et organiser la défense des droits des sans-travail, droits qui sont souvent menacés par les coupures effectuées par des différents paliers de gouvernement dans le domaine social.

Nous aimerions vous dire que chaque année, nous rencontrons environ 15,000 personnes. Ce sont des prestataires de l'assurance-chômage. Nous leur fournissons de l'information sur les droits que leur confère la loi. Nous assurons aussi un soutien juridique lorsqu'elles décident de faire appel, par exemple, pour faire respecter leurs droits dans le cadre de la loi actuelle de l'assurance-chômage.

Or, ces personnes rencontrées chaque année sont de plus en plus inquiètes face au Régime d'assurance-chômage et aux différents commentaires qu'elles entendent depuis quelques années. Il faut bien comprendre que certaines recommandations déposées avant l'instauration même de la commission Forget, soit par la commission Macdonald ou les mesures Wilson entre autres, laissent croire que le régime actuel encourage les prestataires à ne pas chercher d'emploi. Une façon polie, finalement, d'affirmer que les chômeurs et les chômeuses sont des parasites.

A cet effet, le ministre Wilson déclarait même:

... les études effectuées sur ce programme porte à croire que ce dernier décourage peut-être la recherche d'un emploi et, dans certains cas, incitent les gens à travailler juste assez longtemps pour avoir droit aux prestations.

C'est une citation de l'exposé économique et financier de M. Wilson, fait en novembre 1984.

C'est dans cette optique que M. Wilson, ministre des Finances et M. Macdonald, président de la commission du même nom, envisageaient la réforme de la Loi sur l'assurance-chômage. Il va sans dire qu'un tel préjugé incite à sabrer dans le régime, ce qu'ils ne manquent pas de suggérer d'ailleurs.

Nous verrons plus loin, finalement, que le rapport Forget, plus subtile quant au motif, n'en propose pas moins des coupures très importantes. Mais où est ce chômeur qui ne cherche qu'à profiter du système. Il doit bien se trouver quelque part.

Aux dépenses, soulignons une évidence: une personne qui perd son emploi perd du coup au moins 40 p. 100 de ses revenus puisqu'elle ne reçoit en prestations que 60 p. 100 de la moyenne de la rémunération assurable. Le Régime d'assurance-chômage incite-t-il dans certains cas les travailleurs et

[Traduction]

Mrs. Maureen Dennie (*Action chômage*): Good evening.

Before setting out our main recommendation with respect to the Forget Report, I would just like to tell you something about the group we represent. Our group, *le Mouvement Action-Chômage* (MAC), has existed for about 15 years and represents the people. A nonprofit organization, it was established by unemployed men and women, and its primary goals are: to favour the recognition and affirmation of the rights of unemployed men and women with respect to unemployment insurance; and, secondly, to organize the defence of the rights of the unemployed, rights that are often threatened because of cuts made to social programs by various levels of government.

Let us begin by saying that we see about 15,000 people every year—people who are unemployment insurance claimants. We provide them with information regarding their rights under the act. We also provide legal support when they decide to appeal a decision that they feel has infringed on their rights under the current Unemployment Insurance Act.

The fact is that people we meet with every year are increasingly concerned about the unemployment insurance plan and what they have been hearing about it over the past few years. It is important to realize that some recommendations tabled even before the Forget Commission was established—and here I refer to the Macdonald Commission and the measures introduced by Wilson, among others—lead one to believe that the current program encourages claimants not to seek employment. What it boils down to is a polite way of saying that unemployed men and women are nothing more than parasites.

In this regard, the Minister of Finance, Mr. Wilson, made the following remark:

... studies made of the program lead one to believe that it not only discourages people from seeking employment but also, in certain cases, encourages them to work only as long as they must in order to receive benefits.

That is a quote from the economic statement made by Mr. Wilson in November 1984.

It is from this perspective that Mr. Wilson, the Minister of Finance, and Mr. Macdonald, Chairman of the Commission that bore his name, envisaged revising the Unemployment Insurance Act; it goes without saying that this kind of built in prejudice would quite naturally encourage one to make cuts in the plan, which is precisely what they suggested doing.

We will show, a little later in our discussion, that the Forget Report, while it is more subtle in setting out its reasons, does nevertheless propose major cuts in the program. But where are all those unemployed people who only seek to abuse the system? They must be somewhere.

With respect to expenditures, we must point out one undeniable fact: a person who loses his or her job automatically loses at least 40% of income, since that person only receives benefits totalling 60% of the average insurable earnings. Does the unemployment insurance program indeed